

*Simon Hantai*

Jérôme Duwa

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/85409>

DOI : [10.4000/critiquedart.85409](https://doi.org/10.4000/critiquedart.85409)

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Jérôme Duwa, « *Simon Hantai* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 30 novembre 2021, consulté le 01 décembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/85409> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.85409>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 décembre 2021.

EN

---

# Simon Hantaï

Jérôme Duwa

---

- 1 Sommes-nous si certains, comme nous l'avons lu dans un essai passé à la postérité de Serge Guilbaut (1983), que New York a volé l'idée d'art moderne ? La collection *Transatlantique* dirigée par l'historienne de l'art et critique Molly Warnock entend corriger cette représentation réductrice en donnant à réfléchir sur des figures artistiques dont le travail souligne qu'un dialogue transatlantique peut encore s'envisager à la suite de l'avènement de l'expressionnisme abstrait. Format de poche rectangulaire, couverture moirée où le nom de la collection tracée comme au pinceau se développe par fragment sur les premières pages, *Transatlantique* a d'abord traité de l'œuvre de Martin Barré dans le premier volume pour se tourner ensuite, avec ce deuxième *opus*, vers Simon Hantaï (1922-2008), auquel Molly Warnock a consacré deux ouvrages majeurs. Si l'on sait bien que cette œuvre picturale a compté pour Daniel Buren, Michel Parmentier ou encore François Rouan, les rares expositions du peintre aux Etats-Unis dans les années 70 ou 80 n'ont pas permis alors sa reconnaissance dans ce pays. Néanmoins, depuis les années 2000 quelques signes semblent augurer d'un changement ; ainsi, le MoMA présente actuellement un des *Blancs* de Simon Hantaï aux côtés d'une œuvre de Daniel Buren. Même si l'œuvre du peintre demeure de fait encore peu visible, si ce n'est par l'édition, dans les musées outre-Atlantique, Molly Warnock parie sur la possibilité de lui redonner sa place dans le récit américain de l'art en engageant le dialogue à son propos avec sept artistes travaillant aux USA. Comme le rappelle l'aîné d'entre eux, David Reed, dans un riche entretien, l'œuvre de Simon Hantaï faisait l'objet d'un vaste « mépris » (p. 128) dans l'enseignement artistique du New York des années 60 comme le reste de la production française. Et pourtant, la question qui habitait Hantaï était la même que celle posée par les peintres américains : « Comment dépasser Pollock ? » (p. 129). A travers les contributions de Julie Ault, Sarah Crowner, Odili Donald Odita, Eileen Quinlan, Pieter Schoolwerth et James Siena, l'œuvre occultée de Simon Hantaï questionne à retardement et redevient d'actualité pour des artistes aux pratiques très diverses nés entre 1946 et 1974.